

# Les médicaments génériques, quels enjeux ? Quelles conséquences pour la santé ?

**I**L N'EST PAS CHOQUANT de vouloir payer moins cher des médicaments dont le brevet est tombé dans le domaine public. Mais quels sont les véritables enjeux et les conséquences pour la santé de cette politique du tout générique ?

Il existe de longue date un outil réglementaire qui aurait pu régler simplement le problème du coût des médicaments tombés dans le domaine public : le tarif forfaitaire de responsabilité (TFR). Ce dispositif permet au ministère de la Santé de fixer d'autorité le prix plafond des médicaments dont le brevet est échu. Utilisé à plusieurs reprises, il a permis d'aligner le prix du médicament d'origine (dit princeps) sur celui des génériques. Pourtant, les gouvernements successifs ont tout misé sur les génériques.

## Une liquidation massive d'emplois de l'industrie pharmaceutique

Cette politique a permis une liquidation massive d'emplois de l'industrie pharmaceutique en Europe, secteur important de l'industrie chimique, qui emploie encore 600 000 salariés dans tous les pays de l'Union européenne.

Les grands trusts de cette industrie ont tous créé une filiale « génériques » et misé leur développement sur les « médicaments innovants » très coûteux, réservés à un petit nombre de malades et auxquels l'accès est depuis cette année contingenté sur des critères budgétaires. Cela a permis à un laboratoire comme Roche de liquider d'un coup tout son réseau de visiteurs médicaux pour la ville, supprimant des milliers d'emplois, s'ajoutant aux milliers d'autres dans la recherche et la production des médicaments courants délaissés. Les réseaux commerciaux de tous les grands groupes pharmaceutiques ont ainsi été restructurés et amputés de nombreux emplois, le dernier en date étant celui du producteur de vaccins Pasteur-Mérieux-MSD, dont le centre, à Lyon, a été entièrement liquidé, comme tout le réseau du laboratoire Sankyo début 2017.

## Des matières premières produites à bas coût

Produire un médicament générique ne coûte pas cher. Il n'y a aucune recherche et très peu de développement industriel. Les matières premières sont recherchées sur le marché mondial, produites en majorité en Inde et en Chine à bas coût. La confection peut en être confiée à un « façonneur » dont les chaînes de production fabriquent tel ou tel médicament au gré des commandes. Le long et coûteux processus de recherche, qui dure souvent plus de dix ans, avec expérimentation animale, puis sur quelques volontaires sains, puis sur quelques milliers de malades dans le cadre de grands essais cliniques strictement encadrés, ne concerne pas les génériques. Les médicaments génériques ne sont pas soumis à l'étude dite de stade 4, où des effets indésirables rares et souvent graves peuvent être repérés lors de l'utilisation en population réelle.

Pour les capitalistes à la tête des laboratoires, c'est triple bénéfice : faible coût de production, liquidations d'emplois en Europe et dans les autres pays où le coût de la main-d'œuvre est élevé, assurance de prix élevés pour les médicaments innovants développés bien souvent à partir de molécules rachetées à des start-up.

La seule contrainte du laboratoire est de démontrer que son médicament générique a une « bioéquivalence » entrant dans une fourchette de 20 % en moins à 25 % en plus par rapport au médicament princeps. Cela explique que les médicaments ayant une « zone thérapeutique » étroite entre, d'un côté, l'inefficacité, et de l'autre, la toxicité, comme les anticoagulants par exemple, n'ont pas « d'équivalents » génériques. Une fois l'agrément acquis, les changements dans l'origine de la molécule active et son processus de fabrication, y compris sa forme galénique (comprimés, gélules...) qui influe de façon non négligeable sur l'utilisation du principe actif par l'organisme et son acceptabilité par les patients, ne le remettent pas en cause.

La vente de génériques n'a décollé en France que quand les officines pharmaceutiques se sont vu octroyer une marge commerciale de 30 % contre 13 % pour les autres médicaments et le droit de remplacer un médicament prescrit par le médecin par son générique. Elle provient

aussi du fait de l'interdiction du tiers payant aux patients refusant le remplacement des spécialités prescrites par un générique.

## La recherche de nouvelles molécules a disparu dans des domaines très importants

Les erreurs dans la prise de médicaments génériques sont légion, du fait de la modification de la forme et de la couleur familière de ceux-ci au gré des accords commerciaux des pharmaciens avec les laboratoires, d'un goût inacceptable pour les enfants, d'un excipient mal toléré, de comprimés trop gros pour être avalés ou mal sécables nuisant à l'efficacité du traitement, mettant en danger et générant un gâchis.

Ce n'est pas le seul danger pour la santé. Du fait de la politique du tout générique, la rentabilité des médicaments courants soignant la majorité des pathologies est devenue nulle, et la recherche de nouvelles molécules a disparu dans des domaines très importants, comme le traitement de l'hypertension artérielle, des pathologies vasculaires (en dehors de la phase aiguë) et des médicaments visant le cholestérol ou l'antibiothérapie.

Le dernier antibiotique commercialisé l'a été en 2004 et aucune recherche n'existe en ce domaine, ce qui aboutit à des drames comme l'émergence de bactéries multirésistantes sur lesquelles plus aucun antibiotique disponible n'est actif.

## Des profits juteux et des dangers pour la santé des populations

La politique du tout générique a donc permis une liquidation massive d'emplois, des profits juteux pour l'industrie pharmaceutique et recèle des dangers pour la santé des populations.

À l'inverse, une politique ouvrière considérant les dépenses de santé remboursées par la Sécurité sociale non comme une charge insupportable mais comme un acquis de la civilisation humaine, génératrices d'emplois et de richesse devrait tendre vers un contrôle de la nation sur la production, la distribution, le coût et le remboursement de ces biens précieux entre tous qui sont les médicaments.